

PARCOURS PAYS DU MONT-BLANC



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

Les quatorze communes du pays du Mont-Blanc forment un ensemble géographique cohérent à forte identité culturelle. Celle-ci est le fruit d'une longue histoire, au cours de laquelle des générations ont appris à s'adapter aux contraintes du territoire et à tirer parti de ses atouts. La présence du massif du Mont-Blanc, « toit de l'Europe » indissociable du paysage local, contribue à la renommée internationale de ce territoire. Le patrimoine naturel d'une grande diversité bénéficie de diverses mesures de protection (réserves naturelles, Natura 2000, zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique, etc.). Il en est de même pour le patrimoine culturel avec notamment 26 bâtiments et 300 objets protégés au titre des monuments historiques. Les savoir-faire et les traditions sont également transmis de génération en génération grâce à des moyens de protection (inscription de l'alpinisme sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'UNESCO) ou encore à la volonté d'habitants soucieux de les perpétuer.

En 2023, le ministère de la Culture a reconnu la richesse et la qualité de ce patrimoine en attribuant au pays du Mont-Blanc le label Pays d'art et d'histoire. Ce dernier témoigne de l'engagement des collectivités et de l'ensemble de leurs partenaires (associations, médiateurs culturels, etc.) en faveur de la connaissance, la protection et la valorisation du patrimoine. Cette brochure s'inscrit pleinement dans cette démarche en vous invitant à découvrir le pays du Mont-Blanc sous un angle original.

Yann JACCAZ

Vice-Président de la Communauté de Communes
Pays du Mont-Blanc
en charge des commissions Culture et Sentiers

Xavier CHANTELOT

Vice-Président de la Communauté de Communes
de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc
en charge des Ressources humaines et de la Culture

Couverture
Détail du
Sabaudia ducatus
© Coll. Musée Alpin
- AG.541
Refuge du Goûter
© Pascal Tournaire

Textes
Sébastien
Lamouille
**Graphisme
et impression**
Imprimerie
Monterrain (74)

Ne pas jeter sur la
voie publique.
Document non
contractuel.

**Maquette
d'après**
DES SIGNES
studio Muchir
Desclouds 2018

04 CARTE DU PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DU MONT-BLANC

06 AUX ORIGINES DU TERRITOIRE

La formation des roches
La naissance des reliefs
Le modelage des paysages par l'érosion

07 UN PEU D'HISTOIRE

Préhistoire
Antiquité
Moyen Âge
L'âge baroque
La naissance du tourisme
L'aménagement de la montagne
et le développement du tourisme
Et aujourd'hui ?

16 DES PAYSAGES À COUPER LE SOUFFLE

Le Mont-Blanc capte aujourd'hui
tous les regards
Des paysages naturels exceptionnels
et protégés
Des paysages ruraux limités
mais d'importance
Des paysages urbains
Des paysages résidentiels
Des paysages touristiques noyés
dans l'image grandiose du massif

19 À LA RENCONTRE DU PATRIMOINE

Le patrimoine religieux
Le patrimoine castral et militaire
Le patrimoine économique et industriel
Le patrimoine domestique
Le petit patrimoine rural
Les savoir-faire et traditions
Le patrimoine du sport et des loisirs
Le patrimoine de la santé et du bien-être

23 D'UNE VALLÉE À L'AUTRE

La vallée des Ours
La vallée de Chamonix
La plaine de Passy à Sallanches
Le haut Val d'Arly
Le val Montjoie

**Lac de
Pormenaz
(Passy et
Servoz)**
© CCPMB-
CCVCMB



PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DU MONT-BLANC



14 COMMUNES
593,4 KM²
58 796 HABITANTS EN 2021

MUSÉES ET CENTRES D'INTERPRÉTATION

- 1 Chalet de la réserve des Aiguilles Rouges
- 2 Maison de la Mémoire et du Patrimoine Janny Couttet
- 3 Musée des Cristaux
- 4 Musée du Mont-Blanc (ouverture fin 2025)
- 5 Musée de la Pente - Ferme à Isidore
- 6 Centre Culturel de N-D de la Gorge (ouverture en 2025)
- 7 Dôme nature de la réserve naturelle des Contamines-Montjoie
- 8 Espace Nature au Sommet
- 9 Musée Montagnard
- 10 Espace d'arts moderne et contemporain Édith Allard
- 11 Micro-Folies Musée numérique
- 12 Musée de l'Ermitage du Calvaire
- 13 Musée de Megève (en cours de rénovation)
- 14 Musée du Haut Val d'Arly (en cours de rénovation)
- 15 Centre d'interprétation du patrimoine et de l'architecture du XX^e et du XXI^e siècle de Passy (en cours de rénovation)
- 16 Espace CREMERIE
- 17 Jardin des Cimes
- 18 Maison de la réserve naturelle de Passy
- 19 La Remise des sapeurs-pompiers de Passy / Le Fayet
- 20 La Cure
- 21 Maison forte de Hautetour
- 22 Musée d'Art Sacré de Saint-Nicolas de Véroce
- 23 Pile Pont Expo
- 24 Château de la Frasse (ouverture en 2027)
- 25 Château des Rubins - Observatoire des Alpes
- 26 Maison de l'Apage
- 27 Maison du Lieutenant
- 28 Maison de Barberine - Musée vallorcin

AUX ORIGINES DU TERRITOIRE

**POUR COMPRENDRE LE PAYS DU MONT-BLANC,
REMONTONS À SES ORIGINES ET À SA FORMATION.
DIFFICILE DE CROIRE QUE CELLE-CI S'EST EN PARTIE
DÉROULÉE AU FOND D'UNE MER...**

LA FORMATION DES ROCHES

Entre 360 et 250 millions d'années, sur le continent unique, appelé la Pangée, les chaînes de montagnes se forment et s'érodent. En profondeur, dans des conditions de pression et de température élevées, les roches se déforment et se recristallisent, constituant les gneiss et les micaschistes que l'on trouve aujourd'hui dans le sud massif et donnant des sommets relativement arrondis. Le jeu de la tectonique des plaques et l'érosion permettent aux gneiss d'apparaître à la surface, créant une chaîne de montagne qui va s'éroder jusqu'à s'aplanir, établissant un socle cristallin.

Il y a environ 245 millions d'années, la Pangée se fracture en deux plaques tectoniques distinctes qui formeront plus tard l'Europe et l'Afrique. Un océan naît alors : la Téthys. Le socle cristallin qui constituera le futur Mont-Blanc s'enfonce. Il se retrouve immergé à des profondeurs et dans des environnements variés. Des matières organiques et minérales vont s'y accumuler puis s'y compacter et se solidifier, composant des roches sédimentaires (schistes argileux, grès, calcaires, etc.).

LA NAISSANCE DES RELIEFS

Il y a 40 millions d'années, les plaques européenne et africaine se rapprochent, fermant peu à peu la Téthys. Les structures en place sont raclées, déformées, plissées et cassées. La couverture sédimentaire est en partie déformée et déplacée sur plus d'une trentaine de kilomètres formant les massifs calcaires/schisteux du Haut-Giffre, de Platé, du Joly, des Aravis et des Bornes. La chaîne des Alpes se développe alors et le mont Blanc émerge de l'océan.

LE MODELAGE DES PAYSAGES PAR L'ÉROSION

À la suite des rivières, il y a environ 2,6 millions d'années, les glaciations successives vont sculpter les profils des chaînes montagneuses et des vallées. Les glaciers vont transporter des débris rocheux plus ou moins importants prélevés sur les montagnes. Lors de la fonte des glaciers, les petits débris accumulés forment des moraines, tandis que les plus gros constituent les blocs erratiques. Les paysages actuels ont largement été modelés par le grand glacier de l'Arve lors de la dernière grande glaciation, Würm (-110 000 à -10 000 ans).

Aujourd'hui encore, l'érosion se poursuit et l'action de l'Homme transforme les paysages.



Le lac d'Anterne, 2040 m d'altitude © Auguste et Ernest Pittier 1899-1922 / Arch. Dép. Haute-Savoie - 57 Fi 1080

UN PEU D'HISTOIRE

**L'HISTOIRE DU PAYS DU MONT-BLANC EST LONGUE ET COMPLEXE.
ELLE SE CONFOND D'AILLEURS BIEN SOUVENT AVEC CELLE DES ALPES,
DE LA PROVINCE DU FAUCIGNY ET DE LA SAVOIE. NOUS VOUS INVITONS
À UN RAPIDE VOYAGE DANS LE TEMPS...**

PRÉHISTOIRE

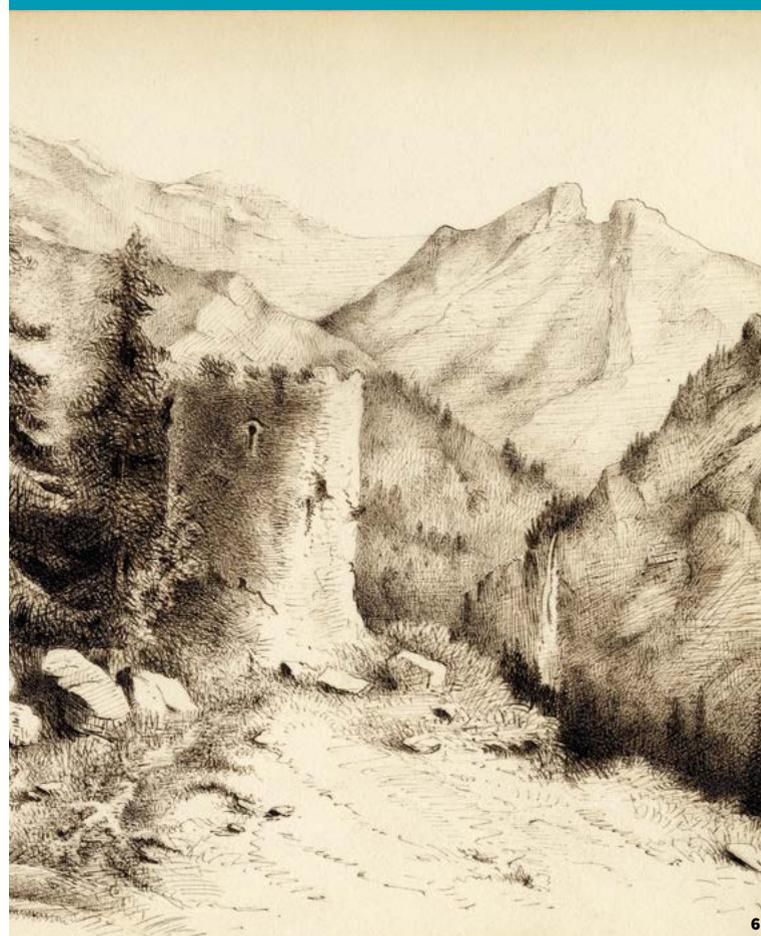
Au pays du Mont-Blanc, les glaciers ont effacé toutes traces de présence humaine antérieure à leur retrait vers -11 000 ans. Pourtant, des chasseurs y sont probablement passés. À partir de -8 000 ans, les Hommes fréquentent puis s'installent sur le territoire.

Des vestiges archéologiques d'implantations humaines (lac d'Anterne et Plan Jovet à Passy et aux Contamines-Montjoie) et d'outils témoignent du développement d'une activité agro-pastorale au Néolithique. Sans doute au III^e siècle avant J.-C., les Allobroges tentent de prendre place dans la vallée de l'Arve, mais ne peuvent pénétrer dans les hautes vallées

comme le val Montjoie, où sont installés les Ceutrons. Le territoire devient alors une zone de frontière entre les deux peuples.

ANTIQUITÉ (I^{ER} SIÈCLE AVANT J.-C. - IV^È SIÈCLE APRÈS J.-C.)

Dans un premier temps, les populations alpines résistent à la domination de Rome en gardant la maîtrise des cols, avant de se soumettre : en 121 avant J.-C. pour les Allobroges et entre 16 et 14 avant J.-C. pour les Ceutrons. Situé à la limite entre les provinces des Alpes Graies et la Narbonnaise, le pays du Mont-Blanc, notamment la bourgade de *Vatusium* (Passy ?), est stratégiquement placé



sur des routes secondaires entre *Octodurus* (Martigny), *Genava* (Genève) et *Boutae* (Annecy).

MOYEN ÂGE (V^e - XV^e SIÈCLES)

À la fin de l'Empire romain, la vallée de l'Arve, rattachée au *Pagus Genevensis* (comté du Genevois), est occupée par les Burgondes. La région se conforme aux événements du royaume de Bourgogne jusqu'à la mutation féodale du XI^e siècle.

L'aristocratie locale se structure alors en affirmant un pouvoir territorial héréditaire. Ainsi, la Maison de Faucigny crée une seigneurie autonome qui inclut une grande partie de la vallée de l'Arve. Le territoire est divisé en châtelainies dépendant du Faucigny pour cer-

taines, du comté de Genève pour d'autres, et en frontière avec les possessions de la Maison de Savoie. Des tensions apparaissent alors. Pour se protéger, asseoir leur pouvoir local, collecter les impôts et affirmer leur rang, châtelains et seigneurs construisent des châteaux et maisons-fortes. La christianisation du territoire, engagée au IV^e siècle, se renforce avec la fondation de prieurés bénédictins à Megève (vers 1085) et Chamonix (1091) et la création du VI^e décanat* dont le siège se situe à Sallanches (XI^e siècle).

En 1355, après des décennies de contestations, le Faucigny passe à la Maison de Savoie qui acquiert le comté de Genève en 1401. Le comté de Savoie est érigé en duché en 1416 et divisé en provinces, dont le Faucigny.

1. Tranchant de hache, Néolithique.

© Collection Mairie de Passy / CCPMB - CCVCMB

2. Lampe à huile découverte en 1871 aux Outards (Passy).

© Collection Musée Alpin de Chamonix-Mont-Blanc.

3. Copie de la borne romaine du Col de la Forclaz

© CCPMB-CCVCMB

4. Borne romaine du Col de l'Avenaz

© Cordon Tourisme

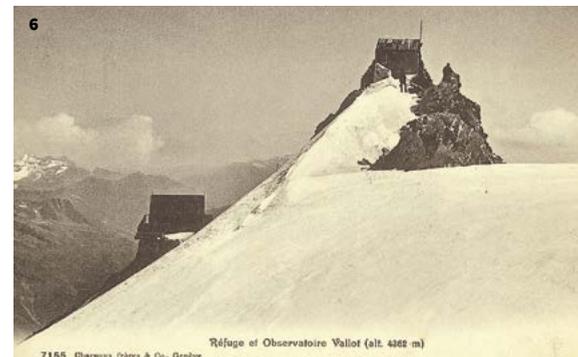
5. Borne romaine du Col de Jaillet

© Cordon Tourisme

6. Ruines du Château St-Michel près de Servoz

© Anonyme / Collection Musée alpin Chamonix - AG.267

* Un décanat est une circonscription administrative regroupant plusieurs paroisses.



L'ÂGE BAROQUE (XVI^e – XVIII^e SIÈCLES)

L'économie rurale, principalement liée à l'agropastoralisme, est particulièrement touchée par le Petit Âge Glaciaire (1350-1850), qui connaît une phase intense à la fin du XVI^e siècle : climat rude, chutes de neige abondantes et avancées des glaciers sur les terres agricoles.

Au même moment, le développement du protestantisme à Genève sous l'impulsion de Jean Calvin conduit l'évêque à s'installer à Annecy en 1569 et à créer l'évêché de Genève-Annecy dont dépend le pays du Mont-Blanc. Lors de ses visites pastorales, l'évêque François de Sales, démontre l'étroitesse et la vétusté des églises qu'il visite afin de convaincre les habitants d'en construire de nouvelles. Dans un premier temps, le pouvoir ecclésiastique local s'oppose à la fondation de nouvelles églises. Mais par la suite, quelques communautés obtiennent le droit de se constituer

en paroisse : Argentière (1726), Les Houches (1734), Les Contamines (1758)... Grâce notamment aux dons de l'émigration savoyarde, ils bâtissent des édifices religieux qui adopteront l'art baroque. Ce dernier présente, en opposition à l'extrême sobriété des temples protestants, un style chaleureux, coloré et en mouvement qui traduit une foi joyeuse et triomphante. Les constructions ou reconstructions d'églises et de chapelles se succèdent, de l'église de Saint-Martin sur Arve à Sallanches en 1688 à celle de Cordon en 1787.

LA NAISSANCE DU TOURISME (XVIII^e – XIX^e SIÈCLES)

Suite à son intégration au Royaume de Sardaigne (1720), le duché de Savoie se modernise, notamment par l'abolition des droits féodaux en 1778. La Révolution française atteint ses frontières en 1792. La Savoie est alors rattachée à la France. Elle réintègre le Royaume de Sardaigne entre 1815 et 1860, puis devient définitivement française. Une zone franche, intégrant le pays du Mont-Blanc, est alors créée le long de la frontière suisse, favorisant le commerce. Malgré l'instabilité politique de la Savoie, le pays du Mont-Blanc a poursuivi son développement dans une société rurale qui se tourne peu à peu vers le tourisme.

Après leur séjour à Chamonix en 1741, les Anglais Richard Pococke et William Windham relatent leur voyage et leurs visites dans des gazettes littéraires de toute l'Europe. Un véritable engouement pour les glaciers se développe. Le passage à Genève lors du Grand Tour (voyage de la jeunesse aristocratique à travers l'Europe) devient l'occasion d'excursions aux glaciers et au pied du mont Blanc. Les premières auberges apparaissent alors (Sallanches, Chamonix, etc.) et l'accès à Chamonix est amélioré. Avec l'augmentation des visiteurs, les principaux établissements touristiques sont construits dans Chamonix au début du XIX^e siècle, entraînant une modification profonde du visage de la ville.

Les premiers touristes, souvent scientifiques passionnés, ont engagé des études dans divers domaines : géologie, glaciologie, météorologie, spéléologie, botanique, physiologie, médecine, cartographie, photographie et construction. Dès la fin du XVII^e siècle, des scientifiques genevois s'intéressent aux sommets et étudient le moyen de mesurer leur altitude. Ainsi, Horace-Bénédict de Saussure effectue plusieurs voyages à Chamonix et promet de récompenser celui qui atteindra le sommet du mont Blanc. Jacques Balmat et Michel Paccard y parviennent le 8 août 1786, marquant

1. Église de Cordon
© CCPMB-CCVCMB

2. Église de Saint-Martin
© Wendy Coulon

3. Voyage de Pococke et Windham à Chamonix
© Anonyme / Collection Musée alpin de Chamonix - AG.48

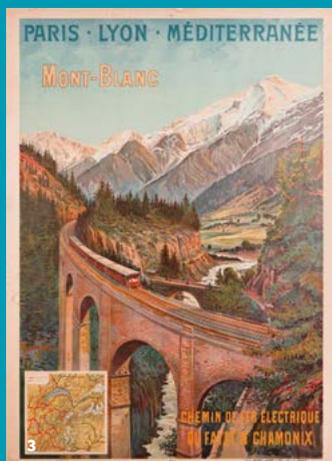
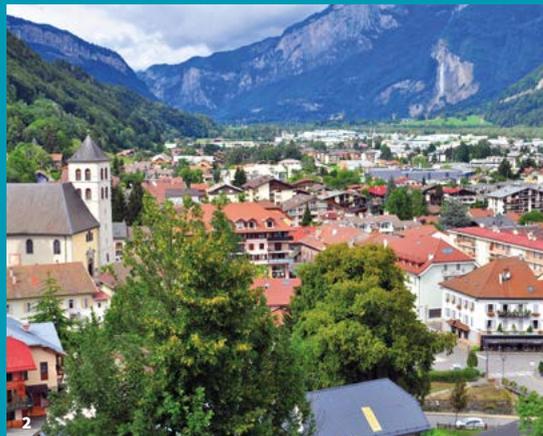
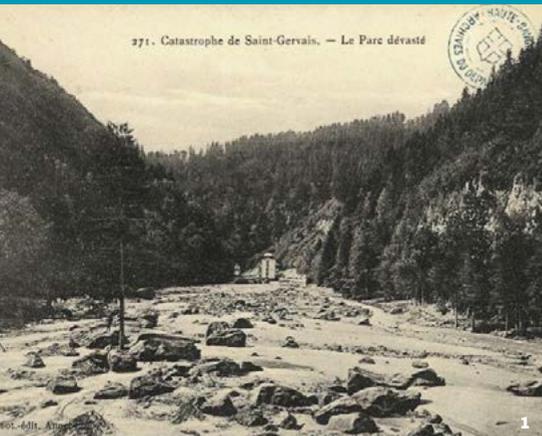
4. Monument Paccard
© CCPMB-CCVCMB

5. Monument Saussure Balmat
© CCPMB-CCVCMB

6. Refuge et observatoire Vallot, alt 4362 m, 1911
© Charnaux frères & Co. / Arch. Dép. Haute-Savoie - 8 Fi 1513

les débuts de l'alpinisme. Les ascensions réalisées par des aristocrates et des bourgeois de toute l'Europe, guidés par des locaux, se multiplient. La création des compagnies des guides à Chamonix (1821) et Saint-Gervais (1864) favorise le développement de l'alpinisme. Cet essor est renforcé par la construction de refuges en haute-montagne, de sentiers de promenades et de buvettes en moyenne montagne.

La découverte d'une source thermale au Fayet (Saint-Gervais) en 1806 favorise la création des bains et d'un tourisme thermal. Des hôtels luxueux se construisent aux alentours pour les curistes fortunés. En 1892, une crue torrentielle, issue de la rupture d'une poche d'eau du glacier de Tête-Rousse situé en amont, détruit les thermes, faisant 200 morts.



- 1. Carte postale de la catastrophe de 1892**
© Pittier / Arch. Dép. Haute-Savoie - 8 FI 3876
- 2. Vue Sallanches**
© CCPMB / Shutterstock
- 3. Affiche du chemin de fer électrique du Fayet à Chamonix**
© Louis Trinquier-Trianon / Gaetan Haugeard - Collection Musée alpin Chamonix-Mont-Blanc
- 4. Tunnel du Mont-Blanc**
© ATMB / Céline Ducrettet
- 5. Viaduc des Egratz**
© CCPMB - CCVCMB
- 6. Tramway du Mont-Blanc en 1900**
© Arch. Dép. Haute-Savoie - 8 FI 3846
- 7. Gare du Montenvers**
© Bertille Favre
- 8. Chalet Le Cairn**
© Mairie de Megève

L'établissement est reconstruit la même année mais la catastrophe freine sa prospérité et son essor.

Sallanches est touchée par plusieurs catastrophes, dont un incendie en 1840 qui détruit une grande partie de la ville. Sa reconstruction s'effectue dans un style néo-classique selon un plan en damier. Elle connaît alors une croissance industrielle (horlogerie) et touristique en lien avec les villes voisines.

L'AMÉNAGEMENT DE LA MONTAGNE ET LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME (DEPUIS LE XX^E SIÈCLE)

Au XX^e siècle, le tourisme se développe à grande échelle. Les politiques hygiénistes vantant les mérites de l'air pur de la montagne, la généralisation des congés payés, le développement des transports, les aménagements et la création des stations de ski favorisent cet essor.

Le développement des axes de circulation contribue au désenclavement des communes. La Compagnie de chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM) poursuit progressivement l'extension de la ligne ferroviaire depuis Sallanches vers la frontière suisse de 1898 à 1908. En 1965, le tunnel du Mont-Blanc,

reliant Chamonix à Courmayeur en Italie, est inauguré. En 1981, le viaduc des Egratz, situé à Passy, entre Saint-Gervais et Servoz, permet la création d'une voie express qui double l'ancienne route de Chamonix.

En parallèle, de nouveaux aménagements touristiques facilitent l'alpinisme :

- Le tramway du Mont-Blanc, dont le premier tronçon ouvre en 1906 et atteint en 1913 le Nid d'Aigle à 2 372 m.
- Le chemin de fer à crémaillère du Montenvers permet d'accéder à la Mer de Glace en 1908.
- À Chamonix, le téléphérique des Glaciers ouvre en 1924 et celui de l'Aiguille du Midi, qui emmène les visiteurs à 3 842 m, en 1955. Les ascensions des grandes faces nord, réalisées à la fin du XIX^e siècle, puis les ascensions hivernales se généralisent grâce aux progrès techniques du matériel.

En 1921, la première station de sports d'hiver française est créée à Megève à l'initiative de la baronne Noémie de Rothschild. Le style chalet y est inventé en 1926-27 par Henry Jacques Le Même qui s'inspire des fermes savoyardes. Repris et ré-inventé tout au long du XX^e siècle dans les Alpes : le style architectural « montagnard » est né.



1



2

L'organisation des 1^{ers} Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix en 1924 entraîne la construction d'infrastructures touristiques et sportives, et donne une nouvelle impulsion au tourisme hivernal. En 1933, l'École nationale de Ski français (aujourd'hui École nationale supérieure de Ski et d'Alpinisme) est créée à Chamonix pour la formation des moniteurs. La première remontée mécanique dédiée au ski alpin en France est construite à Megève en 1933. D'autres suivront : remonte-pente de Combloux (1935), téléphériques de Saint-Gervais (1936) et des Contamines-Montjoie (1937), etc. En 1950, les premières classes de neige sont organisées à Praz-sur-Arly. Pour suivre et favoriser le tourisme local, des ensembles hôteliers et des résidences secondaires sont construits sur les différentes communes.

À partir des années 1920, la pureté de l'air montagnard et la position sur le versant ensoleillé face au mont Blanc font de Passy une commune idéale pour l'implantation de plusieurs sanatoriums*, développant un tourisme de santé. Une architecture sanatoriale spécifique y est créée.

Ainsi, le phénomène touristique s'est ancré progressivement dans l'espace et le temps au pays du Mont-Blanc, en été comme en hiver. Il a entraîné la création d'un patrimoine matériel et immatériel singulier, pierre angulaire de l'identité du territoire.

ET AUJOURD'HUI ?

Face à des changements incessants, les habitants s'adaptent en prenant en compte les préoccupations actuelles (climat, effets de la haute altitude, tourisme de masse, urbanisation galopante). En effet, le territoire est un observatoire spécifique du réchauffement climatique particulièrement visible dans les glaciers. Les constats ont ainsi entraîné des recherches et des actions pour en limiter l'évolution. La forte fréquentation touristique entraîne l'émergence d'un tourisme novateur favorisant la qualité et l'évolution des activités. De même, les questions architecturales et urbanistiques sont omniprésentes : en raison de la pression foncière et immobilière, de nouvelles manières d'habiter sont à l'étude. La prise de conscience de ces nouveaux enjeux façonne le futur du territoire.

* Un sanatorium est un établissement médicalisé spécialisé dans le traitement de la tuberculose ou des maladies pulmonaires infectieuses chroniques.



J. J. 98 Chamonix - La Mer de Glace et l'Hôtel du Montenvers (alt. 1921 m)



4

1. Télépherique de Saint-Gervais

© Collection Mairie de Saint-Gervais

2. Remonte pente de Combloux en 1935

© Collection Salmona

3. Chamonix, La Mer de Glace et l'Hôtel du Montenvers, alt. 1921 m en 1911

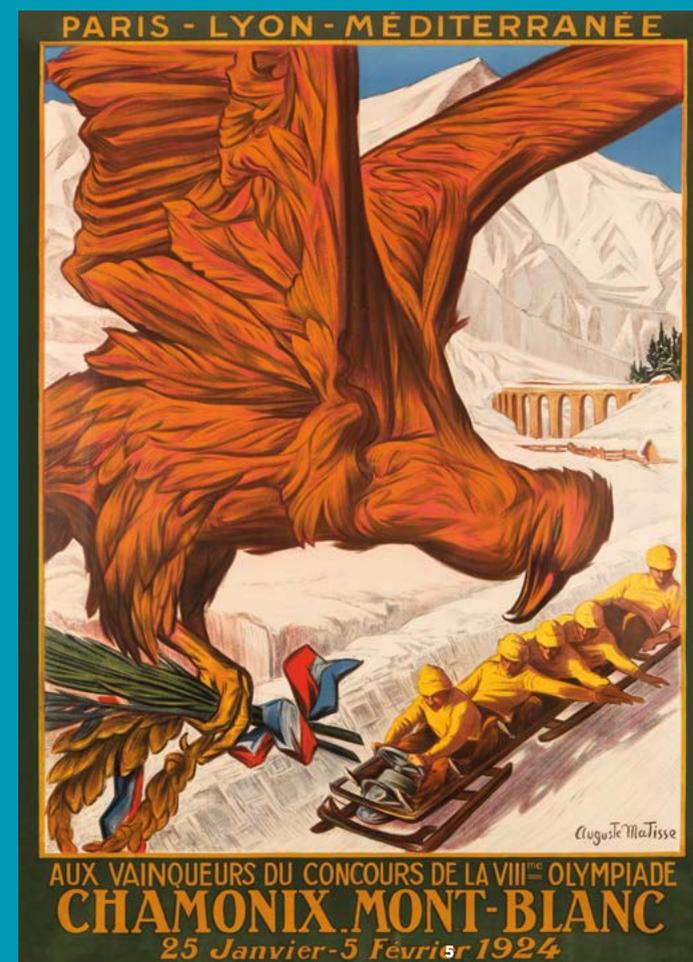
© Arch. Dép. haute-Savoie - 8 Fi 1176

4. La Mer de Glace en 2019

© Bertille Favre

5. Affiche PLM Aux vainqueurs du concours de la VIII^{ème} olympiade Chamonix-Mont-Blanc 25 janvier - 5 février 1924

© Matisse / Gaëtan Haugard collection Musée alpin Chamonix-Mont-Blanc - A.15



DES PAYSAGES À COUPER LE SOUFFLE

LE PAYS DU MONT-BLANC SE CARACTÉRISE PAR UN ASSEMBLAGE DE PAYSAGES DISPARATES. CELA S'EXPLIQUE PAR LA GRANDE AMPLITUDE D'ALTITUDE : DE 600 M DANS LA PLAINE DE PASSY À 4 805 M AU SOMMET DU MONT BLANC. CES PAYSAGES PRÉSENTENT UNE GRANDE VARIÉTÉ DE FAUNE ET DE FLORE. CETTE DIVERSITÉ EST ACCENTUÉE PAR L'ORIENTATION DES VALLÉES, LE MODE D'OCCUPATION DES SOLS, LES SECTEURS PROTÉGÉS, ETC.

LE MONT-BLANC CAPTE AUJOURD'HUI TOUS LES REGARDS

Le spectacle grandiose de ses glaciers, dômes, aiguilles, etc. fait aujourd'hui la renommée du massif. Il a captivé de nombreux artistes : le peintre Gabriel Loppé, les photographes de la famille Tairraz, l'écrivain Samivel, etc. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi, comme le montre la toponymie. Jusqu'à la fin du XVII^e siècle, le massif est nommé « Monts Maudits », les cartes indiquent ensuite « Les Glacières » ou « Montagnes de Chamonix ». La première mention de « mont Blanc » apparaît en 1748 et se généralise à partir de 1786, sans pour autant faire disparaître dans un premier temps, les anciennes appellations.

DES PAYSAGES NATURELS EXCEPTIONNELS ET PROTÉGÉS

Ils s'étendent principalement à plus de 2 000 m sur les massifs du Mont-Blanc et des Aiguilles Rouges, mais descendent parfois à des altitudes plus basses (glaciers des Bossons et d'Argentière). Quelques équipements les ponctuent : refuges, téléphériques et trains à crémaillère. Les gorges de la Diosaz et les grands massifs forestiers constituent également des éléments majeurs de ces espaces. La présence de blocs erratiques en

granit à Combloux et Domancy représente une particularité d'une forte valeur patrimoniale. Bien que bénéficiant d'un certain prestige et/ou de protections administratives, ils demeurent fragiles en raison de leur forte fréquentation et du changement climatique.

DES PAYSAGES RURAUX LIMITÉS, MAIS D'IMPORTANCE

Les espaces ruraux sont soumis à une forte pression urbaine et touristique. La plaine de Passy à Sallanches constitue le principal paysage rural. Son organisation en parcelles lamellaires perpendiculaires à l'Arve résultant de l'endiguement de la rivière (XIX^e siècle) est aujourd'hui perturbée par de nouvelles constructions (habitat permanent, installations commerciales, etc.). Sa préservation conditionne le maintien de l'élevage. Les prés de fauche à Domancy, Combloux, Cordon et Sallanches sont parfois investis par la forêt dans leurs parties basses, là où les conditions géographiques sont contraignantes. Enfin, les alpages sont encore très présents. Ceux à l'écart des stations gardent un caractère traditionnel, tandis que beaucoup sont impactés par la fréquentation touristique qui pourrait y entraîner l'abandon de l'activité de pâturage.



1. Réserve naturelle des Contamines-Montjoie

© Les Contamines Tourisme

2. Chaîne du Mont-Blanc vue de l' Aiguille Verte

© Auguste et Ernest Pittier /
Arch. Dép. Haute-Savoie -
8 Fi 1091

3. Bloc de granit sur le sentier des Graniteurs à Combloux

© Paul Besson

4. Les Gorges de la Diosaz

© Office de tourisme
de la Vallée de Chamonix /
Astrid Koek

5. Plaine de Passy / Domancy

© Nathalie Favre Bonvin



1. Résidences secondaires aux Contamines-Montjoie
© CCPMB-CCVCMB

2. Domaine skiable de Balme à Chamonix
© Office de tourisme de Chamonix-Mont-Blanc



3. Notre-Dame des Alpes, Le Fayet
© CCPMB-CCVCMB

DES PAYSAGES URBAINS

En pays du Mont-Blanc, tous les types d'urbanisation se côtoient : villes, villages, bourgs, hameaux, fermes, chalets d'alpages, refuges d'altitude et urbanisation diffuse due au développement touristique. L'urbanisation doit également composer avec les risques naturels impliquant parfois des mesures de protection (paravalanches, tunnels, étraves, etc.). Les équipements liés à la santé et au tourisme haut de gamme marquent le paysage urbain de Chamonix, de Saint-Gervais et du plateau d'Assy (Passy).

Témoins de l'évolution historique et économique du territoire, Sallanches et Chamonix occupent une position stratégique.

L'agglomération de Sallanches, qui déborde largement sur les coteaux, présente la particularité d'avoir un centre en plan en damier (XIX^e siècle). C'est là que se trouvent les principaux services et les zones d'activités commerciales. Ces dernières présentent parfois une intégration paysagère limitée.

L'agglomération de Chamonix-Mont-Blanc qui occupe le fond de vallée des Houches à Argentières présente un tissu urbain très lié au développement touristique de montagne. Si les centres anciens sont bien perceptibles, les limites des franges urbaines sont plus floues et hétéroclites. Les zones d'habitats collectifs et

les infrastructures liées aux déplacements et au tourisme tendent à banaliser l'espace.

DES PAYSAGES RÉSIDENTIELS

Le développement touristique a entraîné d'une urbanisation résidentielle dont les constructions prennent la forme du chalet du skieur d'H. J. Le Même, librement réinterprété (volumes et formes architecturales). Elle se greffe généralement aux villages, mais peut aussi occuper les versants ensoleillés, comme à Passy. Très dynamiques en saison touristique, ces zones semblent « endormies » à l'intersaison. Cette urbanisation s'étend peu, toutefois son originalité tend à se banaliser en raison du coût des matériaux, des goûts architecturaux, de la rentabilité de l'occupation des sols et des aménagements paysagers (haies, grands arbres...).

DES PAYSAGES TOURISTIQUES NOYÉS DANS L'IMAGE GRANDIOSE DU MASSIF

Ces paysages sont en général peu perceptibles depuis la vallée. Seules les pistes de ski en bordure de forêt attirent l'attention. Ils évoluent relativement peu puisque les domaines skiables ne s'étendent plus et que les activités agricoles et de sports d'hiver s'y avèrent très complémentaires : l'été, l'agropastoralisme entretient les terrains des pistes de ski.

À LA RENCONTRE DU PATRIMOINE

AU DÉTOUR DES CHEMINS, IMPOSSIBLE D'IGNORER LA RICHESSE ET LA GRANDE DIVERSITÉ DU PATRIMOINE.

LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Les pratiques et le riche patrimoine religieux témoignent de la vivacité des croyances. Ainsi, les croix et oratoires jalonnent les routes, chemins et sentiers afin de protéger les montagnards. Des édifices religieux médiévaux, il ne reste que peu de traces (éléments de l'ancien prieuré de Chamonix, chœur de l'église de Megève), la plupart ayant été reconstruits à l'époque baroque. Il en résulte donc une grande richesse de l'architecture et du décor baroques. Toutefois, les architectures modernes ne sont pas absentes : Notre-Dame de Toute Grâce au plateau d'Assy, Notre-Dame des Alpes au Fayet et Saint-Joseph à Chedde.

Parmi les originalités, le Calvaire de Megève (1840-1878) et la statue monumentale du

Christ-Roi des Houches (1934) méritent d'être soulignés.

Les édifices des autres religions, plus discrets, résultent du développement touristique et de l'immigration (temples et chapelles à Chamonix, Argentières, Saint-Gervais, Passy, etc. et mosquée à Sallanches).

LE PATRIMOINE CASTRAL ET MILITAIRE

Au carrefour de différentes vallées, le pays du Mont-Blanc occupe une place stratégique où circulation et échanges sont intenses. Pour protéger et contrôler les points de passage et le territoire, les seigneurs du Moyen Âge ont bâti châteaux et maisons fortes. Si certains d'entre eux sont aujourd'hui à l'état de ruines (Château de Saint-Michel du Lac, maison forte du Châtelet...), d'autres nous sont



1. Château des Rubins, Sallanches

© CCPMB-CCVCMB

2. Siège de Blue Ice aux Houches

© Bertille_Favre

3. Éparron à Cordon

© CCPMB-CCVCMB

4. Alpinistes

© Bertille Favre

parvenus, mais souvent remaniés (maison forte de Hautetour, Château des Rubins...).

LE PATRIMOINE ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIEL

L'usine de Chedde représente le fleuron de l'industrie locale depuis la fin du XIX^e siècle. Grâce au potentiel qu'offrait le site pour l'hydroélectricité, une usine s'y est implantée. Fabricant à l'origine du chlorate de potasse, sa production a évolué : perchlorate, aluminium, ferro-alliages, graphite et magnésie. Elle est localement l'unique exemple d'une industrie ayant influencé l'urbanisme du hameau qu'elle occupe (implantation d'une cité-Jardin, construction de l'église Saint-Joseph, etc.)

Le décolletage* constitue une industrie importante dans toute la vallée de l'Arve ayant laissé un patrimoine spécifique. Aujourd'hui encore, des entreprises industrielles produisent des architectures intéressantes qui constituent un patrimoine remarquable : sièges de Blue Ice aux Houches, de Quechua à Passy (Mountain Store), etc.

Depuis le milieu du XVIII^e siècle, l'hôtellerie s'est développée en lien avec l'accroissement touristique. Des petits hôtels familiaux aux grands palaces, ils présentent des architectures variées qui témoignent des goûts de leur époque.

LE PATRIMOINE DOMESTIQUE

L'habitat a fortement évolué au cours du temps. Les fermes traditionnelles se sont beaucoup transformées, s'adaptant aux besoins de confort (eau courante, électricité, etc.) et aux modes de vie (évolution ou abandon de l'activité agricole, etc.) actuels. Il reste cependant quelques exemples de fermes ayant peu évolué : la maison Barberine à Vallorcine et la ferme à Isidore à Combloux. Ces bâtiments, aux fondations de pierre sur lesquelles repose une structure en bois, abritaient sous un même toit les Hommes, les bêtes et leur nourriture.

En parallèle, le chalet d'alpage, construction d'altitude à vocation agricole et résidentielle

beaucoup plus rudimentaire, était occupé l'été. Avec la réduction de l'activité agricole beaucoup d'entre eux ont été modifiés pour devenir des résidences secondaires.

Avec le développement touristique, l'habitat s'est radicalement transformé pour répondre aux exigences de la clientèle. C'est ainsi qu'a été conçu le chalet du skieur qui reprend l'aspect des fermes locales, tout en repensant l'espace en l'ouvrant notamment sur le paysage. Paradoxalement, il affirme également une certaine culture urbaine de l'époque.

LE PETIT PATRIMOINE RURAL

Les éléments caractéristiques de la culture populaire locale illustrent les pratiques du quotidien d'un monde rural et montagnard. Four à pain, bassin-lavoir... constituent le reflet des modes de vie passés autour desquels s'organisaient les hameaux.

Parmi les particularités locales, citons :

- l'éparron, pièce de charpente qui joint le poteau à la panne, orné de motifs religieux, de maximes, de la date de construction ou du nom du propriétaire ;
- le raccard ou regat : grange à battre les céréales ;
- le grenier pour garder et protéger du feu les grains pour les semences, la viande salée et

fumée, la farine, les vêtements du dimanche et les papiers notariés de la maison ;

- le mayen : écurie de printemps située à mi-pente.

LES SAVOIR-FAIRE ET LES TRADITIONS

L'alpinisme moderne s'est développé à partir de 1786 (première ascension du mont Blanc). L'enthousiasme suscité par cette première va ouvrir la voie à la conquête de l'ensemble des sommets du pays du Mont-Blanc. Faisant appel à des techniques, du matériel et des outils spécifiques, cet « art de gravir des sommets » est inscrit depuis 2019 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. L'agropastoralisme est une pratique agricole montagnarde liée à l'élevage qui favorise l'utilisation des parcours et le pâturage estival en alpage. Cette pratique influençant grandement le quotidien des agriculteurs de montagne a fait émerger une culture propre. Témoins de cette culture, les danses et musiques des veillées et les costumes locaux (chaque village ayant ses propres spécificités) sont mis en valeur par les groupes folkloriques.

LE PATRIMOINE DU SPORT ET DES LOISIRS

Le développement de l'alpinisme, puis des sports d'hiver, a entraîné l'apparition

* Le décolletage est une technique d'usinage consistant à donner une forme précise à une pièce par enlèvement de matière.



1



2



3

d'infrastructures spécifiques. Les refuges, hébergements pour alpinistes, illustrent les prouesses architecturales dans un milieu hostile. Les remontées mécaniques ont également fleuri sur le territoire comme le téléphérique de l'Aiguille du midi. Au début du XX^e siècle, de nouveaux moyens de déplacement comme le tramway du Mont-Blanc ou le train du Montanvers, permettent d'accéder ou de faciliter l'accès aux sites majeurs. À Chamonix, le souvenir des Jeux Olympiques de 1924 perdure notamment grâce aux vestiges d'infrastructures sportives ayant accueilli les compétitions (piste de bobsleigh, tremplin de saut à ski...). D'autres équipements et aménagements mis en place pour divertir la clientèle touristique toute l'année illustrent également l'histoire du territoire : patinoires, Palais des sports, lacs, sentiers de randonnée, etc.

LE PATRIMOINE DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

En rive droite du Bonnant, le bâtiment des thermes de Saint-Gervais est installé perpendiculairement à la gorge du torrent. Malgré une importante restructuration en 2017/2018 et la construction en 2024 d'un ascenseur à eaux usées reliant les thermes au village, il a conservé, dans l'écrin naturel du parc ther-

mal, son aspect architectural de la toute fin du XIX^e siècle : bâtiment constitué d'un corps central flanqué de deux tours rectangulaires.

Les sanatoriums du plateau d'Assy (Passy) constituent un ensemble architectural de notoriété internationale. À partir de 1921, le site reconnu pour ses qualités climatiques verra l'installation d'une vingtaine d'établissements pour traiter la tuberculose. Pour améliorer la prise en charge des patients, le modèle architectural va évoluer grâce à la collaboration entre médecins et architectes. Ainsi, du modèle pavillonnaire à l'édifice compact, leurs architectures illustrent :

- l'évolution du rapport avec l'air, la lumière et l'environnement,
- une nouvelle esthétique de l'habitat (formes épurées sans artifices),
- l'utilisation de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux (béton armé, linoléum et grès cérame).

Progressivement abandonnés suite au développement des antibiotiques, ils font l'objet de reconversion et, pour certains de mesures de protection. Par ailleurs, le plateau d'Assy fait l'objet d'une valorisation avec l'installation depuis 1973 de sculptures contemporaines.

1. Tramway du Mont-Blanc à Bionnassay
© Bertille Favre

2. Les Thermes de Saint-Gervais
© CCPMB-CCVCMB

3. Vallorcine
© Lauranne Jacob

D'UNE VALLÉE À L'AUTRE

AU NORD-EST DU MASSIF DU MONT-BLANC, LE PAYS DU MONT-BLANC EST COMPOSÉ DE 14 COMMUNES QUI SE RÉPARTISSENT ENTRE CINQ VALLÉES. PETIT TOUR D'HORIZON...

LA VALLÉE DES OURS

VALLORCINE

Nichée au pied des Aiguilles Rouges, Vallorcine allie authenticité et nature. Le long de l'Eau noire, les hameaux ont conservé une architecture originale témoignant de l'histoire particulière du village. En effet, la culture Walser (peuple germanophone installé ici au XIII^e

siècle), transmise de génération en génération, transparait notamment à travers l'architecture dont les raccards (granges à blé). Les réserves naturelles du vallon de Bérard et des Aiguilles Rouges permettent la conservation d'une grande diversité de paysages et d'une faune et d'une flore caractéristiques de la montagne.



1

LA VALLÉE DE CHAMONIX

CHAMONIX-MONT-BLANC

Berceau de l'alpinisme et du tourisme en montagne, Chamonix attire des visiteurs du monde entier. Si son développement touristique a été impulsé au XVIII^e siècle, son histoire est bien plus ancienne, puisqu'un prieuré y a été établi au Moyen Âge. Du col de Balme (frontière suisse) à Taconnaz, Chamonix est l'une des plus vastes communes de Haute-Savoie et possède un patrimoine architectural unique dans les Alpes (architecture rurale traditionnelle, architecture hôtelière remontant au début XIX^e siècle, palaces du début XX^e siècle...). La majorité de sa superficie est constituée d'espaces naturels largement protégés.

LES HOUCHES

Étymologiquement, Les Houches proviendrait du celtique *olca* qui signifie bonnes terres. Celles-ci sont en effet parfaitement indiquées pour l'agriculture comme pour les sports d'hiver, deux activités très complémentaires. Cette appellation est relativement tardive car jusqu'au XVIII^e siècle, les différents hameaux étaient rattachés à la commune de Chamonix.

Le village offre un patrimoine naturel (réserve naturelle de Carlaveyron, parc du Merlet, etc.) et culturel (ruines du château de Saint-Michel du Lac, église Saint-Jean-Baptiste, viaduc Sainte-Marie, statue du Christ-Roi, etc.) d'une grande richesse.

SERVOZ

Située en rive droite de l'Arve, Servoz s'étend jusqu'aux pentes de la Pointe Noire de Pormenaz et au pied de la chaîne des Fiz. De très anciennes fermes, des oratoires, des bassins et fours à pain, ainsi que l'église Saint-Loup composent son patrimoine architectural à l'authenticité préservée. Ses sites naturels, dont les gorges de la *Diosaz*, font également le charme de ce village au passé minier et agropastoral important.



2



3

1. Les Houches

© Office de tourisme de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc / Salomé Abrial

2. Servoz

© Morgan Bodet

3. Chamonix

© CCPMB-CCVCM



1. Domancy

© Bertille Favre

2. Sallanches

© CCPMB / Shutterstock

3. Passy

© Mairie de Passy

LA PLAINE DE PASSY À SALLANCHES

PASSY

Composée d'une dizaine de hameaux et villages, la commune de Passy s'étend sur quatre étagements : de la plaine à l'étage alpin. Son exposition principale au midi, ses terres fertiles et un microclimat particulier en ont fait un endroit propice pour l'installation humaine. Des vestiges du néolithique et d'une petite agglomération rurale du I^{er} siècle en atteste. Le développement d'une activité industrielle à Chedde au XIX^e siècle et d'une station sanatoriale et climatique au plateau d'Assy dans la première moitié du XX^e siècle renforce cette idée. Il en résulte un patrimoine hétéroclite unique sur le territoire.

DOMANCY

Domancy occupe une place privilégiée au cœur du pays du Mont-Blanc. En effet, bien située sur le coteau de la vallée de l'Arve, face au Mont-Blanc, elle est un îlot de tranquillité à proximité de toutes les grandes stations voisines. Les panoramas sur les montagnes environnantes font du village un lieu de balade apprécié. L'église Saint-André (XVIII^e siècle) de style baroque savoyard et le château de la

Perche (XIX^e siècle) de style troubadour constituent les éléments remarquables majeurs d'un riche patrimoine.

SALLANCHES

À la confluence de la *Sallanche* et de la *Frasse*, Sallanches est une ville moderne au carrefour de différentes voies de passage. Historiquement, la ville était le centre économique et religieux de la région. Ravagé par un incendie en 1840, le centre-ville a été reconstruit selon un plan en damier qui la distingue des autres communes du territoire. Elle conserve toutefois un riche patrimoine religieux (églises Saint-Jacques et Saint-Martin, chapelles, etc.) et castral (Maison forte de la Frasse, château des Rubins, etc.). L'originalité de Sallanches est d'allier patrimoine urbain (centre-ville, cité Vouilloux), rural (fermes, alpages) et naturel (cascades d'Arpenaz et de Doran, pierre à voix, etc.).



LE HAUT VAL D'ARLY

CORDON

Situé au « balcon du Mont-Blanc », Cordon apparaît comme un village hors du temps. Ayant conservé son charme d'antan grâce à la préservation de son patrimoine rural (fermes, activité agropastorale, etc.), le village n'en demeure pas pour autant éloigné de la modernité. En effet, sa station de sports d'hiver permet aux familles de profiter pleinement des activités liées à la neige. Joyau de son patrimoine, l'église Notre-Dame de l'Assomption a la réputation de présenter l'un des plus beaux décors baroques de la région.

COMBLOUX

La « perle des Alpes », c'est ainsi que Victor Hugo a qualifié Combloux. Sa situation géographique privilégiée face au Mont-Blanc a en effet de quoi séduire. De tradition agricole, le village s'est ouvert au tourisme au début du XX^e siècle avec une orientation axée sur le luxe. Toutefois, la station offre aujourd'hui des activités de pleine nature quatre saisons accessibles à tous. La diversité et la qualité de conservation du patrimoine qu'il soit religieux (église Saint-Nicolas, chapelles d'Ormaret et de Médonnet, etc.), de villégiature (ancien grand hôtel du Mont-Blanc, villas de style régionaliste, etc.), technique (taille du granit), etc. contribuent à ce prestige.

DEMI-QUARTIER

Très marquée par son histoire qui la liait avec ses voisines Megève (spirituel) et Combloux (temporel) dont elle dépendait, Demi-Quartier est une commune originale. En effet, elle ne possède pas réellement de centre village, ni d'église sur son territoire (elle est partagée avec celle de Megève) et n'abrite une mairie que depuis fin 2021. Pourtant, elle présente un patrimoine religieux (chapelles et oratoires) et naturel (site du Chalet de la Princesse, zones humides, etc.) de grand intérêt.

MEGÈVE

Le développement de cette station pionnière est intimement lié à la famille de Rothschild. Pourtant, l'histoire de Megève est bien plus ancienne comme en témoignent l'architecture rurale et les vestiges d'un prieuré du XI^e siècle. L'importance du patrimoine religieux dont les exemples les plus remarquables sont l'église Saint-Jean-Baptiste et le calvaire. L'invention du chalet du skieur par Henry Jacques Le Mème dans la première moitié du XX^e siècle fait entrer un peu plus Megève dans la légende.

PRAZ-SUR-ARLY

Situé le long de l'Arly et de la route qui mène de Megève à Ugine (Savoie), Praz-sur-Arly est la porte d'entrée du pays du Mont-Blanc depuis la Savoie. L'histoire du village est jusqu'en 1869 liée à celle de Megève dont il dépendait. Longtemps resté agricole, l'essor de la station de sport d'hiver a développé et modernisé le village. L'invention des classes de neige, la pratique de la contrebande autrefois, l'art singulier... démontrent la grande variété du patrimoine local.



1. Demi-Quartier

© Pascal Maillat-Contoz

4. Megève

© Simon Garnier

2. Cordon

© Commune de Cordon

5. Praz-sur-Arly

© Marie-Anais Lien

3. Combloux

© CCPMB / Shutterstock



LE VAL MONTJOIE

LES CONTAMINES-MONTJOIE

Composé de hameaux dispersés, le village a su préserver son patrimoine culturel comme naturel. Les 2/3 de son territoire sont en effet intégrés à la réserve naturelle des Contamines-Montjoie. Au centre de cet écrin naturel, le village allie tourisme (station de sports d'hiver et activités de pleine nature) et traditions (églises baroques Sainte-Trinité et Notre-Dame de la Gorge, architecture rurale traditionnelle, etc.).

SAINT-GERVAIS-LES-BAINS

Au pied du mont Blanc, Saint-Gervais est à la fois une station thermale et une station de sports d'hiver. Outre son remarquable patrimoine naturel, le village possède un patrimoine culturel exceptionnel de différentes époques, notamment les églises et chapelles baroques (églises Saint-Gervais et Saint-Prottais et Saint-Nicolas de Véroce, chapelles des Chattrix, Cupelin, etc.) les maisons fortes, l'église Notre-Dame des Alpes au Fayet, un riche patrimoine vernaculaire rural, etc. La politique culturelle de la Commune s'axe également sur l'art contemporain et l'art urbain. Patrimoine, sport et détente s'allient pour faire de Saint-Gervais une destination prisée.

1. Les Contamines-Montjoie

© Les Contamines Tourisme

2. Saint-Gervais

© CCPMB / Shutterstock



« SI TROP DE GENS S'ABSTIENNENT D'ALLER AU MONT-BLANC, CEUX-LÀ SONT BIEN RARES, QUI NE LE VISITENT QU'UNE FOIS. CES CONTRÉES, MERVEILLES DE L'EUROPE, ONT LEURS HABITUÉS QUE LE MAL DU PAYS Y RAMÈNE, ET QUI REVIENNENT TOUJOURS. »

Francis WEY, historien (1812-1882)

Le label Ville et Pays d'art et d'histoire

Il est attribué par le ministère de la Culture depuis 1985. Il qualifie les territoires, communes ou regroupements de communes, qui, conscients de l'enjeu que représente l'appropriation de leur architecture, de leur patrimoine et de leurs paysages par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de protection, de valorisation et d'animation. Le pays du Mont-Blanc appartient depuis 2023 au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire qui regroupe plus de 200 territoires en métropole et outre-mer.

Le service de promotion et de valorisation du patrimoine et de l'architecture du pays du Mont-Blanc

Il est piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, qui organise notamment avec le concours de ses partenaires (guides du patrimoine, musées, associations patrimoniales, etc.) de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses du territoire par les habitants, jeunes comme adultes, et les visiteurs.

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DU MONT-BLANC

Communauté de Communes Pays du Mont-Blanc

648, Chemin des Prés Caton
P.A.E. du Mont-Blanc - 74190 PASSY
04 50 78 12 10 - www.ccpmb.fr

Communauté de Communes de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc

38, Place de l'église - BP 91
74400 CHAMONIX-MONT-BLANC
04 50 54 39 76 - www.ccvcmb.fr

Suivez-nous sur Facebook

 Pays d'art et d'histoire du Mont-Blanc

Offices de tourisme

Argentière 04 50 54 02 14
Chamonix 04 50 53 00 24
Combloux 04 50 58 60 49
Les Contamines-Montjoie 04 50 47 01 58
Cordon 04 50 58 01 57
Les Houches 04 50 55 50 62
Megève 04 50 21 27 28
Passy 04 50 58 80 52
Praz-sur-Arly 04 50 21 90 57
Saint-Gervais 04 50 47 67 08
Sallanches 04 50 58 04 25
Servoz 04 50 47 21 68
Vallorcine 04 50 54 60 71

